

tion des déchets nucléaires associés. Le traitement de ces sujets est essentiellement factuel et assez détaillé, sans parti pris. En particulier, les catastrophes de Tchernobyl (1986) et Fukushima (2011) sont décrites de façon claire et concise pour ce qui concerne le déroulé des événements, mais on pourra regretter que le bilan humain ne soit pas mieux explicité. Pour Tchernobyl, bien que des « *centaines de milliers d'hommes, civils et militaires, les liquidateurs, [aient] été dépêchés sur le site par roulement* », sont évoqués des morts dans les jours qui suivent et d'autres ultérieurement par cancers, mais aucun chiffre n'est précisé. En ce qui concerne Fukushima, les plus de 20 000 morts dus au tsunami ne sont pas cités et on peut seu-

lement lire que, parmi les plus de 70 000 personnes évacuées, « *2 000 [...] sont décédées des conséquences directes et indirectes du séisme* ». Mais pourquoi ne pas évoquer les conséquences minimales des radiations pour la santé humaine ?

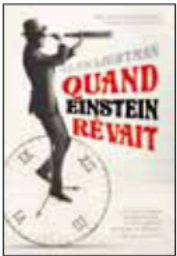
Malgré cette petite réserve, lire ce livre permettra sans aucun doute à chacun d'enrichir ses connaissances sur le sujet. Le propos est accompagné de nombreuses photographies ou schémas très utiles (bien qu'ils soient en noir et blanc) et chacun des chapitres se termine par une liste détaillée de ressources bibliographiques – la plupart du temps en français – qui servira au lecteur désireux d'approfondir les notions abordées.

Kévin Moris

QUAND EINSTEIN RÊVAIT

Alan Lightman

Quanto, 2022 (1^{re} édition 1993), 136 pages, 19,90 €



Alan Lightman est un des rares professeurs à être titulaire d'une chaire à la fois en sciences fondamentales et en lettres, au prestigieux Massachusetts Institute of Technology qui plus est. Pour autant, ce petit livre est tout le contraire

d'un concentré d'érudition hermétique réservé à une poignée de spécialistes, comme en témoigne son succès planétaire. Il s'agit bien davantage d'une promenade poétique où l'auteur nous accompagne sur les chemins du temps.

Le livre rappelle par sa forme les *Exercices de style* de Raymond Queneau. Il s'agit de raconter la même histoire, très courte et anecdotique, en changeant à chaque fois un aspect de la narration. Ici l'auteur conserve tout du long son beau style, simple en apparence, « *émouvant*

et drôle » selon Salman Rushdie, mais se plaît à imaginer des scènes de la vie quotidienne des habitants de Berne en 1905¹ dans une vingtaine d'univers dans lesquels le temps aurait des propriétés différentes.

De façon assez classique on trouve une histoire au temps cyclique, au temps fini, sans temps, mais aussi des propositions plus subtiles et surprenantes d'espaces à temps inversé, à temps figé ou suspendu, à temps discret, à deux coordonnées de temps. La petite scène se termine souvent par une ouverture philosophique. Un peu à la manière des *Essais* de Montaigne, elles sont maintes fois contradictoires les unes avec les autres. Il ne s'agit pas en effet d'établir un système mais de nous proposer discrètement de nous repencher un peu sur des notions telles que le destin, le sens de l'action, la causalité, etc. Tous concepts intimement liés à notre perception du temps.

Ce petit livre, que je recommande vivement à tous, scientifiques ou non, n'a pas vraiment d'ordre et peut se déguster, au hasard de l'ouverture des pages, une histoire à la fois pour faire durer le plaisir.

Renaud Mathevet

¹ Ce choix n'est bien sûr pas anodin puisque, comme indiqué dans le prologue, Einstein travaillait au bureau des brevets de Berne lorsqu'il a conçu en 1905 la théorie de la relativité restreinte qui a remis radicalement en cause nos conceptions de l'espace et... du temps. Aucun aspect de cette théorie n'est explicitement abordé dans le texte, mais ceux qui en ont quelques rudiments se plairont à reconnaître les discrets clins d'œil qui parsèment l'ouvrage.